

Tout d'abord au nom de toute la famille et de nos amis je tiens à vous remercier de votre présence ici aujourd'hui. Cela compte beaucoup pour nous, ses parents, son frère sa sœur, ses cousins et amis, sa famille, de savoir que notre cher Owen n'est pas oublié. Vous avez tous symboliquement accompli les deux kilomètres qu'il aurait dû faire pour pouvoir continuer sa vie, d'une certaine manière vous avez participé à perpétrer ce qu'il avait commencé.

Je voudrais avant tout vous parler d'Owen. Owen était un garçon heureux de vivre, qui profitait pleinement de chaque minute de sa vie, il aimait la mer, il aimait courir, sauter, nager, surfer, plonger, pêcher, faire du sport, dessiner, jouer en ligne comme tous les garçons de son âge. C'était un passionné.

Bien sur, il avait des défauts comme tout un chacun, mais aussi des qualités certaines. Il était à un âge où on se cherche et Owen avait déjà trouvé en lui les qualités qui auraient fait de lui une belle personne, il avait des valeurs. Owen était dynamique, toujours en mouvement, courageux, travailleur, généreux, et avait un grand sens du contact. Beaucoup de gens se souviennent de son sourire rayonnant. Owen a profondément marqué tous ceux qui l'ont connu.

Mais tout a basculé il y a un an, le mercredi 27 juin, alors qu'Owen se rendait à vélo avec son pote Jean-Guillaume à son dernier entraînement d'athlétisme de la saison. Owen était athlète au Stade Lesnevien et était un grand espoir pour son club et son club maître le Stade Brestois. Ses projets et ses rêves se sont malheureusement brisés sur le pare-brise d'une voiture qui l'a fauché par l'arrière alors que notre fils roulait bien en bordure de route et portait son casque. Toutes les conditions de sécurité étaient réunies.

Pour tenter d'expliquer l'inconcevable on nous a dit « Owen se trouvait au mauvais endroit au mauvais moment ». A cela je voudrais hurler que non, c'est tout le contraire, c'est cette conductrice qui n'aurait jamais dû se trouver au volant de sa voiture !

Au risque de choquer, j'affirme qu'une voiture est une arme, qui peut tuer des innocents, et qu'on ne laisse donc pas entre les mains de n'importe qui. Notre société se doit de protéger ses enfants, et les usagers de la route les plus vulnérables. Un cycliste ne doit pas risquer sa vie quand il pratique son sport, la route doit être partagée, nous revendiquons la route pour tous !

L'accident dont Owen a été l'innocente victime n'aurait jamais dû arriver. Comment concevoir qu'en France aucune loi n'interdise aux conducteurs sous l'emprise de médicaments altérant leurs capacités de prendre le volant ? Concernant l'alcool et les stupéfiants, dont les effets délétères sur la vigilance sont identiques, la loi condamne et pénalise les contrevenants. Pour les médicaments, rien n'est prévu. Un conducteur qui prend le volant bien que son médecin le lui ait formellement déconseillé ne risque rien au niveau pénal. Diverses études démontrent cependant, et ce depuis plus de 10 ans, l'impact néfaste de l'association volant / médicaments altérant la vigilance.

Nous demandons que cesse cette hypocrisie et que les pouvoirs publics se saisissent de ce problème.

Aidés de membres de nos familles et d'amis nous avons créé l'association « la route en toute conscience : le challenge pour Owen » dont le but est de sensibiliser le public aux dangers de la conduite sous l'emprise de certains médicaments et de militer pour qu'une loi soit votée, comme c'est le cas dans d'autres pays européens, qui réglemente et pénalise la conduite sous l'emprise de ces substances. Pour Owen il est malheureusement trop tard, mais pour vous, pour vos proches, vous pouvez agir en adhérant à notre association. Nous sommes présents sur certains événements sportifs comme les courses à pied du challenge de l'Elorn, où nous communiquons sur nos buts et nos actions, et nous proposons à tous les sportifs de porter gratuitement un dossard « Pour Owen », afin de comptabiliser leurs kilomètres. C'est un défi sportif qu'on s'est fixé, réaliser un tour du monde en courant pour Owen, un rêve qu'il avait exprimé sur une rédaction mais qu'il ne pourra jamais réaliser.

Un an sans Owen, cette conductrice inconsciente a brisé plus d'une vie, mais nous ne voulons pas nous appesantir sur notre douleur, celle de nos enfants qui pleurent leur frère et de tous ses proches et amis. Nous voulons rester dignes, pour lui, car Owen ne renonçait jamais. Pour illustrer cela, je voudrais vous évoquer une anecdote qui remonte à 2009, lors du départemental de cross à Plobannalec dans le sud Finistère. Owen avait trois tours à réaliser le ventre vide, le stress l'ayant empêché d'avaler quoi que ce soit depuis la veille. Forcément, ses forces lui ont manqué, et il s'est laissé distancer au deuxième tour. Ensuite, il a épaté tous les spectateurs quand au troisième tour il a remonté jusqu'à la tête de la course et a fini à quelques mètres seulement du vainqueur. Plus tard, je lui avais dit « je t'admire, moi, à ta place, j'aurais renoncé une fois distancé, comment as-tu trouvé la force et l'énergie de rattraper le premier ? » il m'avait répondu « je me suis rendu compte que je ne serais pas sur le podium, et je me suis dit ce n'est pas possible que tu n'y sois pas ». Owen n'avait pas encore onze ans mais déjà une forte détermination. Il avait tout donné pour atteindre son objectif, être sur le podium, ce qu'il a réalisé à plus de 80 reprises, car c'était pour lui une consécration. Cette leçon de courage qu'il avait donné ce jour-là nous pousse aujourd'hui à avancer.

L'énergie débordante d'Owen nous habite et nous aide, ainsi que le soutien indéfectible de nos proches, famille et amis. Les témoignages, les hommages rendus par certains athlètes de son club, les messages de ses copains et copines sur facebook, la présence tout simplement nous sont aussi d'un grand réconfort.

Je crois que toutes les personnes qui ont connu Owen ont été en quelque sorte éclaboussées par sa vitalité, aussi, je m'adresse maintenant à Owen car, pour moi, il brille en chacun d'entre vous.

Owen, merci pour ces années formidables que tu as passées avec nous, ta vie a été bien trop courte, mais elle a été belle et riche. Continues de veiller sur nous, comme l'a écrit Gaëlle, ta cousine, tu es notre étoile à tous, notre étoile filante ... Chaque jour, tu nous guides, tu nous montres le chemin, la belle trace que tu as laissé nous aide à garder le cap dans cet océan de larmes.

Nous t'aimons tant Owen !

Sénèque a dit :

« la vie est une pièce de théâtre : ce qui compte, ce n'est pas qu'elle dure longtemps, mais qu'elle soit bien jouée. »

Je crois que nous sommes tous d'accord pour dire que tu as été, Owen, un acteur extraordinaire !

Le rideau est tombé et tu as tiré ta révérence, aussi je demande pour toi Owen, non pas une minute de silence, mais une minute d'applaudissements.

Merci.



Plobannaec : 1^{er} tour



2^{ème} tour



3^{ème} tour

